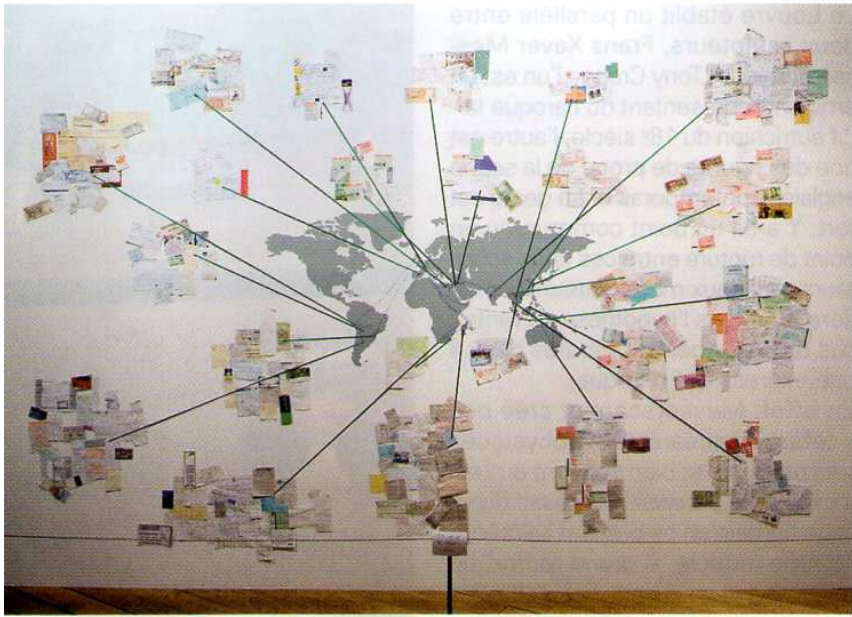


Ailleurs

Espace culturel Louis Vuitton / 11 février - 8 mai 2011



Un dessin de Paul Gauguin ouvre cette exposition qui, organisée par Paul Ardenne, réunit dix-sept artistes dont les œuvres résultent d'un voyage vécu parfois comme une quête d'absolu : une photographie montre le Néerlandais Bas Jan Ader embarqué dans le frêle esquif qui ne parviendra jamais à destination, l'artiste ayant sombré corps et biens dans les eaux froides de l'Atlantique en 1975.

La scénographie du parcours en forme de banquise nous emmène du côté des pôles, par exemple avec Olivier Leroi, qui imagine pour l'Antarctique un drapeau aux couleurs du manchot empereur. Lucy et Jorge Horta dressent leur *Village antarctique* à Ushuaia, tentes aux couleurs de drapeaux multiples. Ils nous rappellent que les frontières sont bien réelles, même dans les lieux les plus reculés.

D'autres créateurs adoptent une ligne plus poétique. Fabrice Langlade projette d'installer un pont en porcelaine dans la steppe mongole, le Chilien Fernando Prats laisse les éléments intervenir sur ses dessins. Mais la poésie est-elle encore possible ? Yann Dumoget entame en 2008 un tour du monde, avec le projet que chaque rencontre en amènera une autre. Il voulait délivrer des messages, tel un « Mercure anachronique » (P. Ardenne), mais il dut se rendre à l'évidence : les seules relations qu'il est parvenu à tisser avec les habitants d'autres contrées sont liées à l'argent. C'est pourquoi son œuvre, grand planisphère sur lequel il a retracé ses itinéraires et punaisé toutes sortes de visas, billets locaux et tickets de caisse, est la plus lucide et la plus triste. Le monde rétrécit.

This exhibition organized by Paul Ardenne opens with a drawing by Paul Gauguin and features seventeen artists whose works are the fruit of journeys which in some cases had something of a quest for the absolute about them. A photograph shows Dutchman Bas Jan Ader on board the skimpy craft in which the artist sank in the cold waters of the Atlantic in 1975, before he could reach his destination. The design, laid out like pack ice, takes us to the poles with Olivier Leroi, who dreamed up a flag for Antarctica sporting the emperor penguin, and where Lucy and Jorge Horta set up their *Antarctic Village* at Ushuaia, consisting of tents with flags of many colors. Others take a more poetic approach. Fabrice Langlade, for example, has projects for a porcelain bridge to be built in the Mongol steppe, while Chilean Fernando Prats allows the elements to intervene in his drawings. But then, is poetry really still possible? In 2008 Yann Dumoget set off around the world with the idea that each encounter would lead to the next. He wanted to deliver messages, like some kind of "anachronistic Mercury" (P. Ardenne), but he had to face facts: the only relations he was able to develop with the inhabitants of another country were based on money. That is why his work, a big world map on which he has retraced his routes and thumb-tacked all kind of visas, local tickets and receipts, is the most realist and saddest piece here.

The world is shrinking.

Richard Leydier